

LE LIVRE, UN BIEN ESSENTIEL

Article du Figaro du lundi 11 janvier 2021

Chroniques Bloc Notes

Jacques-Olivier Martin

Les bonnes nouvelles ou plutôt les bonnes surprises sont si rares sur le front économique en ce début d'année qu'il est bon de ne pas les manquer, de s'en réjouir et de le faire savoir. Il en est ainsi des librairies, qui ont plutôt bien résisté à la crise. Elles ont souffert, certes, mais finalement pas trop. Surtout si l'on compare leur situation à celle d'autres secteurs culturels sinistrés comme le cinéma, les théâtres ou le spectacle vivant. Les ventes de livres ont reculé l'an dernier de 3%, autant dire fort peu alors que les magasins ont été fermés plusieurs semaines à deux reprises dans l'année. Les petites librairies, nombreuses, ont même enregistré une hausse de leur activité.

Cette belle résistance montre (prouve ?) peut-être que le livre est un bien essentiel dont on ne peut se passer. Après chaque confinement, à la fin du printemps et de l'automne, les ventes ont explosé jusqu'à compenser les jours perdus. Un rebond que n'a pas connu le cinéma. Les salles obscures ont perdu plus de 70% de leurs spectateurs sans jamais se remplir l'été dernier. Peur du virus, mesures sanitaires, superproductions repoussées, succès des plateformes... Les explications de cette désaffection ne manquent pas. Peut-être aussi que les Français ont préféré lire en terrasse ou au coin du feu plutôt que de se divertir dans une salle fermée et obscure... Qui sait ?